



CLASSIQUES  
GARNIER

« Résumés », *Voyages extrêmes*, 2019 – 3, p. 285-290

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-09310-7.p.0285](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09310-7.p.0285)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2019. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Gilles LOUÏS, « Introduction. Explorations ultimes, franchissements de soi : voyages extrêmes »

La fascination pour l'extrême relayée par les récits de voyage témoigne de la valorisation culturelle de la prise de risque dans les sociétés post-modernes. Ce phénomène, que la psychiatrie relie à une certaine façon d'être au monde, ou que l'anthropologie explique comme l'imaginaire d'une relation à la mort, de nombreux voyageurs le décrivent comme le franchissement de la double limite qui sépare l'humain d'une réalité qui l'excède et de la part d'inconnu qu'il cherche à découvrir en soi-même.

Mots clés : expériences, exploit, aventure, littérature de voyage, cinéma, épreuve, psychanalyse

Gilles LOUÏS, "*Ultimate explorations, moving past the self: Extreme journeys*"

*The fascination for the extreme communicated by travel narratives bears witness to the cultural valorization of risk-taking in postmodern societies. This phenomenon, which psychiatry connects to a certain way of being in the world—or which anthropology explains as the imaginary of a relationship with death, is described by many travelers as the crossing of the double limit that separates humans from a reality that exceeds them and from the part of the unknown that they seek to discover in themselves.*

*Keywords: experiences, exploit, adventure, travel literature, cinema, ordeal, psychoanalysis*

Rachel BOUVET, « Le désert, espace de l'extrême chez Isabelle Eberhardt »

Le présent article explore les diverses formes d'altérité radicale dans les *Écrits sur le sable* d'Isabelle Eberhardt (1877-1904), qui témoignent d'une forte propension à aller vers les extrêmes. Les récits de voyage au Sahara sont examinés tour à tour sous les angles géographique (le désert comme espace de l'extrême), culturel (vagabondage, nomadisme et sédentarité), religieux (islam et soufisme), sexuel (féminin/masculin) et social (prédilection pour les marges).

Mots clés : Algérie, identité, frontière, altérité, genre, paysage, errance

Rachel BOUVET, “*The desert, an extreme space in Isabelle Eberhardt*”

*This article explores the various forms of radical otherness in the Écrits sur le sable by Isabelle Eberhardt (1877–1904), which bear witness to a strong propensity to go to extremes. Narratives about traveling in the Sabara are examined in turn from geographical (the desert as an extreme space), cultural (wandering, nomadism, and sedentariness), religious (Islam and Sufism), sexual (feminine/masculine) and social (predilection for the margins) perspectives.*

*Keywords: Algeria, identity, frontier, Otherness, gender, landscape, wandering*

Jan BORM, « À la recherche de l’*Ultima Thulé*. Quelques voyageurs contemporains dans le Nord-Ouest groenlandais »

Le présent article montre comment le mythe de l’*Ultima Thulé* est réinvesti dans deux récits de voyage britanniques contemporains, *The Ice Museum* de Joanna Kavenna et *The Polar North : Ways of Speaking, Ways of Belonging* de Stephen Pax Leonard, consacrés à l’évocation du Nord-Ouest groenlandais, la région la plus septentrionale au monde habitée par l’homme.

Mots clés : Groenland, Arctique, nord, Inuit, Jean Malaurie, géographie, ethnographie

Jan BORM, “*Looking for Ultima Thule. Some contemporary travelers in Greenland’s Northwest*”

*This article shows how the myth of Ultima Thule is recycled in two contemporary British travel stories, The Ice Museum by Joanna Kavenna and The Polar North: Ways of Speaking, Ways of Belonging by Stephen Pax Leonard, dedicated to evoking Northwest Greenland, the world’s northernmost region inhabited by man.*

*Keywords: Greenland, Arctic, North, Inuit, Jean Malaurie, geography, ethnography*

Jean-Xavier RIDON, « Sylvain Tesson, de l’extrême comme nostalgie conquérante »

À travers le texte et le film de Sylvain Tesson sur son séjour au bord du lac Baïkal, cette étude montre comment l’extrême est inséparable d’une nostalgie d’un temps où il y avait encore des espaces géographiques à découvrir. En ce sens, Tesson reproduit un modèle de la conquête qui n’est pas sans répéter une idéologie néocoloniale que le discours du voyageur prétend pourtant vouloir questionner.

Mots clés : Sibérie, frontière, nostalgie, romantisme, écocritique, robinsonnade, récit de voyage

Jean-Xavier RIDON, “*Sylvain Tesson, the extreme as the conquest of nostalgia*”

*Looking at Sylvain Tesson's text and film about his stay next to Lake Baikal, this study shows how the extreme is inseparable from a nostalgia for a time when there were still geographical areas to discover. In this sense, Tesson reproduces a model of conquest that does not avoid repeating a neocolonial ideology that the traveler's discourse claims to want to question.*

*Keywords: Siberia, frontier, nostalgia, romanticism, ecocriticism, Robinsonnade, travel writing*

Gilles LOUÏS, « Dans la forêt profonde. Trois voyageurs français aux confins de l'expérience chamanique »

À partir d'une confrontation des récits de Raymond Maufrais (*Aventures en Guyane*, 1952), Olivier Germain-Thomas (*Le Bénarès-Kyôto*, 2007) et Raymond Figueras (*Au pays des hommes-fleurs*, 2010), cet article montre comment la forêt tropicale, appréhendée à la fois comme environnement et « être » physique, exerce son emprise sur les voyageurs, au point de déclencher chez eux visions et « voyages » proches du modèle chamanique.

Mots clés : Laos, îles Mentawai, chamanisme, ethnologie, journal de route, survie, épreuve, sur-stimulation sensorielle

Gilles LOUÏS, “*In the deep forest. Three French travelers on the edge of shamanic experience*”

*With its point of departure a comparison of the stories of Raymond Maufrais (Aventures en Guyane, 1952), Olivier Germain-Thomas (Le Bénarès-Kyôto, 2007) and Raymond Figueras (Au pays des hommes-fleurs, 2010), this article shows how the tropical forest, grasped both as environment and physical “being,” holds travelers in its grip to the point of triggering visions and “journeys” close to the shamanic model.*

*Keywords: Laos, Mentawai Islands, shamanism, ethnology, road diary, survival, ordeal, sensory overload*

Raphaël PIGUET, « Entre les lignes du *sertão*. La “leçon d’écriture” chamanique de Claude Lévi-Strauss »

Ce travail propose une analyse textuelle de la « Leçon d’écriture » de *Tristes tropiques*, dont la lecture critique par Jacques Derrida fit date. Il montre que l’étude « grammatologique » de celui-ci, l’extrayant de son contexte viatique, occulte l’aspect extrêmement spatial du récit de Lévi-Strauss, masquant ainsi la réelle portée d’un objet littéraire paradoxal : écrire pour condamner l’écriture, c’est se comporter comme un poulpe, ou un chaman ; c’est, somme toute, une réaction bien naturelle.

Mots clés : ethnographie, Mato Grosso, désert, chamanisme, Nambikwara, magie, mythe

Raphaël PIGUET, “*Between the sertão’s lines. Claude Lévi-Strauss’s shamanic ‘Writing lesson’*”

*This work proposes a textual analysis of the “Writing lesson” from Tristes tropiques, whose critical reading by Jacques Derrida marks a milestone. He shows that the “grammatological” study by the latter, extracting it from its viatic context, obscures the extremely spatial aspect of Levi-Strauss’s narrative, thus masking the real significance of a paradoxical literary object: writing to condemn writing means behaving like an octopus or a shaman; it is, after all, a very natural reaction.*

*Keywords: ethnography, Mato Grosso, desert, shamanism, Nambikwara, magic, myth*

Samuel THÉVOZ, « “Au bord d’un mystère”. De Ceylan au Tibet, David-Neel, Segalen et le bouddhisme »

La découverte concomitante de la frontière tibétaine par Alexandra David-Neel et par Victor Segalen suscite dans leur œuvre un imaginaire de l’espace où théâtralité sacrée et expérience vécue se pénètrent intimement. Or l’intérêt que les deux écrivains ont porté au bouddhisme innerve, de Ceylan dans la première décennie du siècle au Tibet à l’orée de la Guerre, leurs pérégrinations asiatiques. Le bouddhisme joue dès lors un rôle déterminant dans l’évolution de leur démarche littéraire.

Mots clés : tantrisme, spiritualité, Extrême-Orient, théâtre, Bouddha, symbolisme

Samuel THÉVOZ, “*On the edge of a mystery. From Ceylon to Tibet, David-Neel, Segalen, and Buddhism*”

*The concurrent discovery of the Tibetan border by Alexandra David-Neel and Victor Segalen evokes in their work an imaginary of space where sacred theatricality and lived experience are inextricably bound together. But the interest that the two writers brought to Buddhism innervates, from Ceylon in the first decade of the century to Tibet on the edge of the War, their Asian peregrinations. Buddhism therefore plays a decisive role in the evolution of their literary approach.*

*Keywords: tantrism, spirituality, Far East, theatre, Buddha, symbolism*

Valérie BOULAIN RENAUD, « “Il me restait l’Aventure...” Les voyageuses et l’extrême (1918-1939) »

La présente contribution étudie, par la lecture des récits de voyageuses de l’extrême, la fonction du risque et de l’épreuve dans les mécanismes de constructions identitaires des femmes de l’entre-deux guerres.

Mots clés : France, Titajna, Bornéo, reportage, émancipation féminine, aviation, exploit

Valérie BOULAIN RENAUD, “‘Il me restait l’Aventure...’ *Women travelers and the extreme (1918-1939)*”

*Reading the stories of extreme women travelers, this contribution studies the function of risk and challenge in the mechanisms of identity construction of the women of the interwar period.*

*Keywords: France, Titajna, Borneo, reportage, female emancipation, aviation, exploit*

Emmanuelle SAUVAGE, « Le rouge et le blanc. Raymonde Carasco au pays des Tarahumaras »

Entre 1976 et 2001, Raymonde Carasco a effectué dix-huit séjours au Mexique avec son mari Régis Hébraud, qui a publié à titre posthume les quinze carnets de voyage écrits par sa femme (*Dans le Bleu du ciel*, 2014). Si, au début, celle-ci est partie sur les traces d’Eisenstein et d’Artaud, c’est surtout à travers la transformation opérée au contact des Indiens Tarahumaras et l’initiation au peyotl et au chamanisme, qu’il faut rechercher les indices d’un voyage extrême, extraordinaire.

Mots clés : anthropologie visuelle, rite, sacrifice, chaman, indigénisme, *Jíkuli*, initiation

Emmanuelle SAUVAGE, “*The red and the white. Raymonde Carasco in the Land of the Tarahumaras*”

*Between 1976 and 2001, Raymonde Carasco made eighteen trips to Mexico with her husband, Régis Hébraud, who posthumously published the fifteen travel diaries written by his wife (Dans le Bleu du ciel, 2014). In the beginning, she set off following the footsteps of Eisenstein and Artaud, but we must look especially at the transformation she underwent after coming into contact with the Tarahumara Indians and initiation into peyote and shamanism in order to investigate the clues from an extreme and extraordinary journey.*

*Keywords: visual anthropology, rite, sacrifice, shaman, indigenismo, Jíkuli, initiation*

Sarga MOUSSA, « “Arpenter un désastre.” Voyage et témoignage (sur *Fukushima* de Michaël Ferrier) »

Dans *Fukushima. Récit d'un désastre* (2012), Michaël Ferrier raconte le tremblement de terre et le tsunami qui frappèrent le Japon en mars 2011. Cet article, concentré sur la seconde partie de l'ouvrage, où le narrateur raconte sa remontée de la côte Pacifique de l'Archipel, analyse ce texte comme un récit de voyage, pour montrer en quoi la littérature peut et doit s'appuyer sur l'expérience (de soi et des autres) pour témoigner d'une catastrophe humaine en inventant une langue nouvelle.

Mots clés : littérature, sensation, langage, séisme, dévastation, survivants, traumatisme

Sarga MOUSSA, “ ‘Arpenter un désastre.’ *A journey and testimony (on Fukushima by Michaël Ferrier)*”

*In Fukushima. Récit d'un désastre (2012), Michaël Ferrier tells the story of the earthquake and tsunami that struck Japan in March 2011. This article, focused on the second part of the book, where the narrator tells of his journey up the Pacific coast of the Archipelago, analyzes this text as a travel narrative, to show how literature can and must rely on experience (of oneself and others) to witness a human catastrophe while inventing a new language.*

*Keywords: literature, sensation, language, earthquake, devastation, survivors, trauma*